



Infos OTAN-Russie 1/06

Les ministres de la défense de l'OTAN et de la Russie se réunissent en Italie pour des discussions informelles

Des officiers des forces navales russes achèvent leur première formation en mer pour l'Opération *Active Endeavour*

Signature d'un accord multinational sur le transport aérien stratégique

Le « Rallye OTAN-Russie » se déroule en mai

2 « Rallye OTAN - Russie »

3 Discussions informelles sur la défense

4 Entraînement conjoint en mer

5-8 Pleins feux sur le transport aérien stratégique, la protection des infrastructures essentielles, la formation à la lutte antidrogue, la conférence des étudiants, la coopération scientifique, le nouveau point de contact de l'OTAN



« Rallye OTAN-Russie »

L'année 2006 est une année importante pour la Russie, qui prend les rênes du G8. C'est aussi une année importante pour l'OTAN, qui tiendra au mois de novembre un Sommet à Riga, en Lettonie. Tandis que l'OTAN et la Russie se préparent pour ces grands événements internationaux, elles s'appêtent aussi à célébrer prochainement le quatrième anniversaire du Conseil OTAN-Russie (COR). Dans ce contexte, les vingt-sept pays membres du COR ont également décidé de lancer une campagne de diplomatie publique destinée à la société civile russe pour mieux faire connaître leur action.

Malgré un certain nombre de résultats importants obtenus ces quatre dernières années par le COR, l'opinion publique russe ne semble pas être bien informée du niveau de coopération atteint au sein du COR. Les clichés hérités du passé restent profondément ancrés dans la population russe qui, dans sa grande majorité, continue de voir l'OTAN comme un « bloc militaire agressif » ou comme un outil militaire aux mains des dirigeants américains. Les vieux stéréotypes concernant la Russie sont aussi perceptibles dans les sociétés occidentales et présentent leur lot de défis pour le renforcement de la coopération OTAN Russie. En créant le COR en

2002, les dirigeants dans nos capitales respectives ont fait un acte de foi qui a permis de réaliser des progrès significatifs et combler nombre de divisions au cours des quatre dernières années, mais il faut faire beaucoup plus encore pour gagner les cœurs et les esprits des populations. Nous devons unir nos efforts pour atteindre un degré de consensus plus élevé dans le partenariat OTAN-Russie et veiller à ce que ce partenariat reste pertinent face aux nouveaux défis posés par l'évolution de l'environnement de sécurité.

En décembre 2005, les ministres des affaires étrangères du COR ont approuvé le lancement d'une grande campagne de diplomatie publique en Russie. Ainsi, pour appuyer l'action du Bureau d'information de l'OTAN à Moscou, les ambassades des vingt-six pays alliés en Russie ainsi que des responsables gouvernementaux et des représentants des autorités locales russes se préparent pour le « Rallye OTAN-Russie », qui doit relier Vladivostok à Kaliningrad du 11 au 26 mai 2006. Ce projet, essentiellement axé sur les régions de Russie, vise en particulier un public universitaire jeune, mais aussi tous les intéressés qui, sans être spécialistes des affaires internationales, souhaitent néanmoins participer à un débat ouvert. Bien qu'on le présente souvent comme une campagne d'information, le Rallye constitue plutôt un cadre de débat où les officiels écouteront tout autant qu'ils parleront, et où le public sera invité à prendre part aux discussions. Ce sera également l'occasion de participer à des manifestations socioculturelles comme des expositions, des concerts ou des rencontres sportives.

Le meilleur critère pour juger du succès des activités de l'OTAN et des initiatives du COR est la mesure dans laquelle elles servent les intérêts des citoyens. La responsabilité de faire les bons choix incombe évidemment à nos gouvernements, mais c'est aux citoyens responsables — se fondant sur des informations adéquates — qu'il appartient de juger par eux-mêmes, de participer activement au processus de discussion et, lorsque c'est nécessaire, de remettre en question la pensée conventionnelle de manière constructive.

Les lecteurs pourront participer au Rallye : des événements sont prévus à Vladivostok (11 mai), Novossibirsk (12 mai), Iekaterinbourg (13 mai), Samara (15 mai), Volgograd (17 mai), Moscou (18 mai), Mourmansk (22 mai), Pskov (24 mai) et Kaliningrad (26 mai). On espère que des manifestations de ce type pourront être organisées dans d'autres pays du COR dans les années à venir.

Pour de plus amples détails sur le programme du Rallye OTAN-Russie, consulter www.nato.int/russia

Les ministres de la défense de l'OTAN et de la Russie examinent les priorités pour 2006

Les ministres de la défense des pays du COR ont tenu une réunion informelle à Taormine (Italie) le 10 février. Ils ont échangé leurs points de vue sur l'état de la coopération OTAN-Russie en matière de défense et sur les priorités pour le reste de l'année 2006 et au-delà. Les ministres ont également étudié les possibilités de renforcer la coopération pratique entre l'OTAN et la Russie, et d'élargir et d'approfondir le dialogue politique dans le cadre du COR. S'adressant à la presse à l'issue de la réunion, M. Jaap de Hoop Scheffer, Président du COR et Secrétaire général de l'OTAN, a déclaré que la réunion avait permis de confirmer « qu'il existe une volonté politique d'étudier de nouvelles possibilités, d'améliorer l'interopérabilité de nos forces armées et d'intensifier davantage nos contacts militaires ».

Il existe une volonté politique d'étudier de nouvelles possibilités

Cette réunion s'inscrivait dans le contexte de résultats tangibles obtenus par le COR, notamment des initiatives conjointes dans les domaines de la gestion de l'espace aérien et de la défense contre les missiles de théâtre, et un projet pilote de formation à la lutte contre le trafic de drogue en Afghanistan. On fera une mention particulière de la coopération dans la lutte contre le terrorisme. Elle s'est concrétisée par un échange de données de renseignement et d'analyse, des évaluations conjointes des menaces dans les zones présentant un intérêt à la fois pour la Russie et l'OTAN, une initiative conjointe visant à renforcer la coopération en matière de contrôle de l'espace aérien afin d'améliorer la capacité à lutter contre le terrorisme, et des préparatifs en cours pour permettre à des éléments des forces navales russes de contribuer à l'Opération *Active Endeavour* de lutte contre le terrorisme menée par l'OTAN en Méditerranée.



Le ministre russe de la défense (au centre) accompagne son homologue italien (à droite) et le Secrétaire général de l'OTAN (avant gauche) pendant la visite du croiseur russe *Moskva*.

Le croiseur russe *Moskva*, qui sert de plate-forme pour la formation des officiers russes qui participeront à l'Opération *Active Endeavour* à partir de cette année, était amarré dans le port de Messine au moment de la réunion. Au cours du printemps, les personnels alliés et russes achèveront une phase cruciale de formation avant leur déploiement, notamment en mer (*voir le point suivant*). À l'issue de la réunion, le Secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, a accompagné le ministre russe de la défense, Sergueï Ivanov, pour une visite du navire, marquant ainsi une avancée importante dans la coopération OTAN-Russie.

Les ministres ont également évoqué les opérations et les missions actuellement menées par l'OTAN (Afghanistan, Balkans, Iraq, Darfour) ainsi que des questions actuelles de sécurité internationale comme la sécurité énergétique.

Premier entraînement OTAN-Russie en mer

Les officiers des forces navales russes désignés pour participer à l'opération de lutte contre le terrorisme menée par l'OTAN en Méditerranée ont achevé avec succès, le 17 février, leur première période de formation en mer. Ce stage a marqué le début de la préparation active de la Russie en vue de son intégration complète à l'Opération *Active Endeavour*.

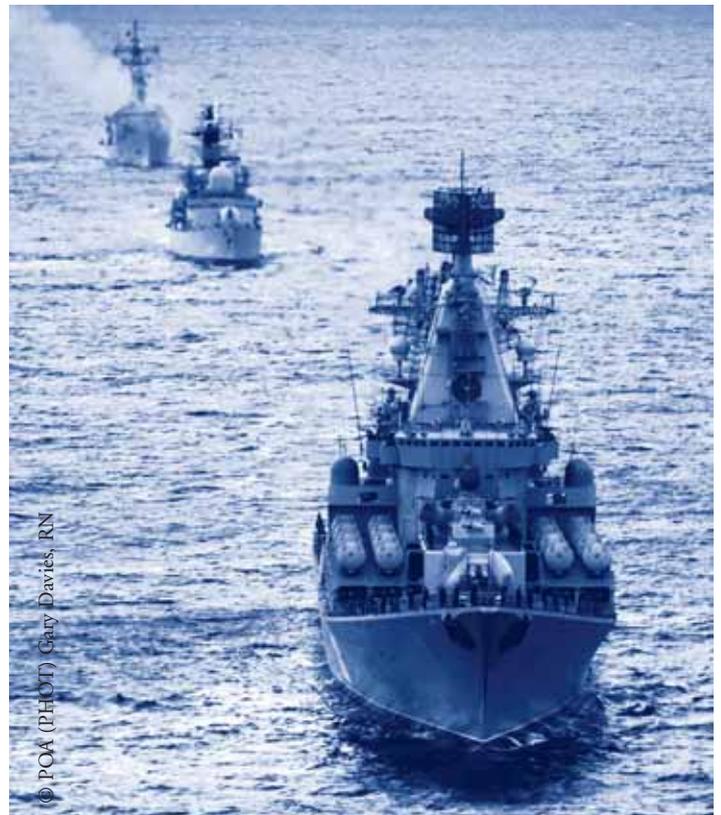
Le 5 février, dans le port de Sébastopol, une équipe de cinq formateurs OTAN a embarqué à bord du croiseur russe *Moskva*, navire amiral de la flotte de la mer Noire. La mission de cette équipe était de coordonner la formation des personnels du quartier général de la flotte de la mer Noire et des navires russes *Pytlivyï* et *Smetlivyi* qu'il est prévu de déployer en Méditerranée dans le cadre de l'Opération *Active Endeavour*. La première phase de la formation s'est tenue à bord du *Moskva* durant son transit vers le port de Messine, en Italie. La deuxième phase s'est achevée dans le port, par la mise en place, pour la toute première fois, de liaisons de communications militaires protégées avec des navires de l'OTAN.

La troisième et dernière phase de la formation des officiers russes s'est déroulée après que le *Moskva* ait quitté le port de Messine le 14 février : le croiseur a alors été rejoint par deux navires de l'OTAN participant à l'Opération *Active Endeavour*, la frégate *SPS Navarra* (Espagne) et le destroyer *HMS Nottingham* (Royaume-Uni), pour des exercices dans la mer Ionienne. Les trois navires se sont exercés à aborder et inspecter un navire suspect et à transférer sa cargaison ; ils ont également répété des manœuvres conjointes et appliqué des protocoles de communications, et se sont exercés à repousser des attaques venant des airs et de la mer.

Une fois la mission terminée, le commandant de l'équipe de formateurs, le capitaine Sjoerd Bloth (forces navales néerlandaises), s'est félicité du succès de la formation. Il a précisé qu'il faudrait maintenir une étroite coopération et mener d'autres actions de formation en mer pour parvenir à l'interopérabilité opérationnelle et des procédures, mais il a souligné également que cette première période de formation avait prouvé que la participation effective de la Russie à l'Opération *Active Endeavour* d'ici la fin de l'été ou le début de l'automne était un objectif réaliste.

Au cours des prochains mois, le commandement naval allié basé à Naples (Italie) travaillera en étroite collaboration avec les forces navales russes et la flotte de la mer Noire pour faciliter l'interopérabilité entre leurs forces. Pour que la Russie puisse participer de manière efficace à l'Opération *Active Endeavour*, l'interopérabilité doit aller au delà des simples manœuvres conjointes et s'étendre à la compatibilité des systèmes, à la familiarisation avec les procédures OTAN normalisées et à l'échange d'informations classifiées.

Lors de sa visite à bord du *Moskva* au cours du mouillage dans le port de Messine, M. Jaap de Hoop Scheffer — premier Secrétaire général de l'OTAN à poser le pied sur un bâtiment des forces navales russes — s'est félicité du démarrage de la formation précédant le déploiement : « bientôt, des navires russes patrouilleront en Méditerranée aux côtés de navires de l'OTAN dans le cadre d'une importante mission anti-terroriste. L'OTAN et



© POA (PHOT) Gary Davies, RN

Le croiseur russe *Moskva* (premier plan) en manœuvre avec les navires de l'OTAN dans la mer Ionienne.



© POA (PHOT) Gary Davies, RN

Un officier des forces navales russes monte à bord d'une frégate espagnole pendant la formation en mer conduite en février dans la mer Ionienne.

la Fédération de Russie contribueront ensemble à décourager le terrorisme et peut-être aussi le trafic d'armes et de personnes. C'est un excellent exemple de ce que l'OTAN et la Russie peuvent accomplir ensemble pour rendre la vie de nos citoyens plus sûre ».

Lorsque les navires russes se déploieront dans le cadre de cette opération vers la fin de l'année, il s'agira de la première coopération opérationnelle entre l'OTAN et la Russie depuis que celle-ci s'est retirée en 2003 des opérations de maintien de la paix dirigées par l'OTAN dans les Balkans.

Signature d'un accord sur le transport aérien stratégique

Dans le cadre d'un contrat multinational, des avions *Antonov* russes et ukrainiens seront utilisés provisoirement pour pallier les lacunes des moyens européens de transport aérien stratégique, en attendant la livraison de quatre avions Airbus A400M, normalement à partir du début de 2010.

Le 23 janvier, quinze pays membres de l'OTAN (Canada, République tchèque, Allemagne, Danemark, Finlande, France, Hongrie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Slovaquie, Slovénie, Royaume-Uni) ont signé un contrat avec l'entreprise Ruslan SALIS GmbH, filiale de l'entreprise russe Volga-Dnepr, basée à Leipzig. Le 23 mars, la Suède a rejoint les quinze premiers pays signataires.

Le contrat prévoit l'affrètement permanent de deux appareils AN-124-100, de deux autres sur préavis de six jours, et de deux appareils supplémentaires sur préavis de neuf jours. Cet arrangement multinational permet aux pays qui participent au programme de Solution intérimaire pour le transport aérien stratégique (SALIS - *strategic airlift interim solution*) de respecter les engagements pris pour le renforcement des capacités, à la fois dans le cadre de l'OTAN et de l'Union européenne.

La durée initiale du contrat est de trois ans, avec possibilité de prolongation. Les appareils, qui ont été mis à disposition au début du mois de février, sont fournis par l'entreprise russe Volga-Dnepr et par l'entreprise ukrainienne ADB. Le contrat est administré par l'Agence OTAN d'entretien et d'approvisionnement (NAMSA), et l'exploitation est assurée par le centre de coordination SALIS, à Eindhoven (Pays-Bas). Les pays concernés se sont engagés à utiliser les avions pour un minimum de 2 000 heures de vol par an.

Le projet SALIS fait suite à une lettre d'intention, signée en juin 2003 par les ministres de la défense des pays de l'OTAN, pour la création d'un consortium multinational qui serait chargé du transport aérien stratégique. Il s'agit en effet d'une capacité essentielle pour permettre le déploiement rapide de troupes et d'équipements à l'endroit et au moment où ils sont nécessaires. Ces dernières années, la poursuite de l'opération de l'OTAN en Afghanistan, le soutien logistique à la mission de l'Union africaine au Darfour et les opérations de secours après le tremblement de terre au Pakistan ont mis en évidence la nécessité de disposer de moyens de transport aérien stratégique pouvant accueillir des cargaisons hors gabarit. Un avion AN-124-100 peut ainsi transporter plus de 120 tonnes de cargaison.

Volga-Dnepr et ADB fournissent déjà des AN-124-100 à la mission en Afghanistan, pour des allers-retours hebdomadaires entre ce pays et l'Allemagne, dans le cadre d'un contrat avec le Centre allié de coordination des mouvements installé au Grand Quartier général



Des avions cargo *Antonov* ont été utilisés par l'OTAN pour son opération d'aide aux victimes du tremblement de terre au Pakistan.

des puissances alliées en Europe (SHAPE), en Belgique. En outre, un mémorandum d'entente entre l'OTAN et l'Ukraine sur le transport aérien stratégique attend d'être ratifié par le parlement ukrainien. De même, un accord cadre sur le transport aérien et ses dispositions d'application sont mis au point actuellement avec la Russie. L'avancement des travaux sur ce dernier projet reste lié à la ratification, par le parlement russe, de la Convention sur le statut des forces (SOFA) signée par le ministre russe des affaires étrangères en avril 2004. La SOFA fixe un cadre juridique réciproque pour le traitement des troupes des pays membres et partenaires de l'OTAN, y compris les troupes russes, opérant ou passant sur le territoire de l'un des autres pays signataires. Elle porte sur des questions telles que la documentation, les aspects juridiques, fiscaux ou douaniers, et d'autres détails techniques.

Protection des points vitaux

Une table ronde sur la protection des points vitaux par la surveillance de zone a eu lieu au siège de l'OTAN le 1^{er} février. Elle a rassemblé des responsables des pays du COR, des experts des agences de l'OTAN et des ministères russes et des représentants de l'industrie. Les participants ont entendu un large éventail d'exposés, axés sur deux grands thèmes : la nature du marché de la surveillance, et les technologies prometteuses

susceptibles d'induire une coopération industrielle entre l'OTAN et la Russie.

Cette table ronde a été organisée par le Groupe de travail du COR sur la réforme de la défense. Dans ses observations liminaires, M. Marshall Billingslea, Président du groupe et Secrétaire général adjoint de l'OTAN pour l'investissement pour la défense, a précisé que les points vitaux ou les infrastructures essentielles se trouvaient dans des domaines comme l'agriculture, l'approvisionnement en nourriture et en eau, la santé publique, les services d'urgence, le transport des personnes et des marchandises, les sources d'énergie, l'information et les télécommunications, l'industrie chimique et les matériaux dangereux. Une attaque terroriste sur des points vitaux dans ces domaines pourrait provoquer de graves perturbations ; il faut donc identifier les menaces, réduire la vulnérabilité de ces points et diminuer au maximum les dégâts et le temps de rétablissement. Cela exige une coordination nationale et internationale et une coopération entre les agences et organismes gouvernementaux, les entreprises privées et les milieux universitaires. Il est aussi important, dans l'étude des technologies de surveillance, de respecter le principe de la liberté individuelle.

Une attaque terroriste sur des points vitaux pourrait provoquer de graves perturbations

Le ministère russe de l'industrie et de l'énergie a organisé le 25 avril, à Moscou, une table ronde de suivi axée plus spécifiquement sur la surveillance et la protection des infrastructures énergétiques. Les participants étaient également invités à visiter le 7^e Forum international sur les hautes technologies du XXI^e siècle, qui s'est tenu à Moscou du 24 au 27 avril.

Formation à la lutte antidrogue

Le 29 mars, lors d'une réunion du COR, les ambassadeurs ont fait le point sur l'avancement du projet pilote du COR pour la formation à la lutte antidrogue de personnels d'Afghanistan et d'Asie centrale, lancé par les ministres des affaires étrangères du COR en décembre 2005. Ce projet vise des officiers de rang intermédiaire des agences concernées en Afghanistan et en Asie centrale, qui recevront une formation à la lutte antidrogue assurée par des experts des pays du COR. L'objectif est de compléter les efforts internationaux existants en matière de lutte contre le trafic de stupéfiants en Afghanistan, et de contribuer au développement d'une culture régionale antidrogue.

La mise en œuvre du projet doit être assurée par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD) en coordination avec un Comité directeur exécutif du COR, composé des pays membres qui contribuent au projet. On achève actuellement la définition des premières modalités de mise en œuvre, et les stages devraient commencer au deuxième semestre. Parallèlement, le COR et l'ONUDD maintiennent des contacts réguliers avec l'Afghanistan et d'autres pays d'Asie centrale qui bénéficieront de la formation proposée.

Académie d'hiver

La huitième Académie d'hiver pour les étudiants, parrainée par la Division Diplomatie publique de l'OTAN, a été organisée du 20 au 25 février à Moscou par le Centre pour la sécurité européenne. Cette manifestation, organisée pour la première fois à l'Université russe d'État pour les humanités était axée sur la manière dont le COR d'aujourd'hui traite les menaces de demain. Elle a rassemblé un certain nombre de responsables russes et alliés, divers experts et universitaires et un groupe d'étudiants sélectionnés venus de Russie et des pays membres et partenaires de l'Alliance. Les ambassadeurs de quatre pays alliés (Danemark, France, Royaume-Uni, États-Unis) en Russie ont également pris la parole.

Tout au long de la semaine, les exposés et les discussions ont couvert un large éventail de sujets, depuis les apparences et les réalités de la relation OTAN-Russie jusqu'aux partenariats institutionnels de l'OTAN, en passant par d'autres questions présentant un intérêt dans le cadre



Des étudiants, des experts et des responsables examinent la manière dont le Conseil OTAN-Russie fait face aux menaces de demain.

des relations OTAN-Russie (Moyen-Orient élargi, Balkans, Afghanistan, Asie centrale, Caucase). Une journée complète a été consacrée à un jeu de simulation de situation. La dernière journée a été consacrée à la coopération entre les secteurs militaires dans le cadre du COR, ainsi qu'à une discussion sur ce que la Russie et l'OTAN retirent chacune de cette relation.

Coopération scientifique

Le Comité scientifique du COR s'est réuni le 10 mars au siège de l'OTAN. À cette occasion, il a souhaité la bienvenue au nouveau représentant de la Russie, Alexander Khlunov, Directeur du Département Politique de la science et de l'innovation au ministère de l'éducation et de la science. Ce dernier a fait le point sur les récents développements intervenus dans la stratégie scientifique et technologique de la Russie, en soulignant l'importance de la coopération internationale dans ce domaine.

Au cours du débat sur la mise en œuvre du programme de travail du Comité, un exposé a été fait sur les conclusions de l'atelier sur la détection à distance des terroristes kamikazes et autres porteurs d'explosifs, qui s'est tenu en Allemagne en décembre 2005. Il est proposé de développer trois types de technologies dans ce

Infos OTAN-Russie

domaine, dans le cadre de trois projets du programme « La science au service de la paix », qui vise à promouvoir les projets de recherche et développement avec les pays partenaires de l'OTAN. La cybersécurité a été l'un des autres grands thèmes abordés, en suite à la réunion d'experts sur ce sujet qui s'était tenue au siège de l'OTAN le 28 février. Il est proposé d'organiser six autres ateliers pour examiner plus en détail différents aspects de la cybersécurité.

Le Comité a été informé de la restructuration en cours du Comité scientifique de l'OTAN et de son Comité sur les défis de la société moderne, initiative qui pourrait amener d'ici le mois d'octobre à la création d'un nouveau comité en remplacement des deux autres. Cette restructuration est motivée par l'évolution rapide de l'environnement de sécurité mondial, qui a conduit à l'émergence de priorités communes au sein des deux comités, et par le souhait d'établir une structure simplifiée et intégrée. En temps utile, le Comité scientifique du COR et son Comité sur les défis de la société moderne pourraient aussi être restructurés pour refléter les changements dans la structure de l'OTAN.

Nouveau point de contact OTAN

Un nouveau point de contact OTAN a été ouvert le 20 février à l'Université linguistique d'État de Moscou : ce « Centre pour les questions de sécurité internationale », mettra des ressources à la disposition des étudiants et du corps enseignant de l'université, ainsi qu'à d'autres chercheurs basés à Moscou qui seraient intéressés par l'étude des questions de sécurité internationale, par l'utilisation de publications OTAN et par l'accès informatisé à des sources d'information concernant la sécurité.

Après l'ouverture d'un premier centre à Volgograd en juin 2005, il s'agit du deuxième point de contact OTAN ouvert en Russie avec l'aide de la Division Diplomatie publique de l'OTAN et le soutien du ministère russe des affaires étrangères. D'autres points de contact seront mis en place dans les années à venir dans le cadre des actions de diplomatie publique menées en Russie par l'OTAN, afin de faire mieux comprendre l'OTAN, de faire mieux connaître les activités du Conseil OTAN-Russie et de sensibiliser le public aux grandes questions de sécurité

La publication *Infos OTAN-Russie* a pour but de mettre en évidence différents aspects de la coopération entre l'OTAN et la Russie. Elle est basée sur la publication *Novosti NATO*, bulletin trimestriel destiné au public russe et publié en russe.

Division Diplomatie publique de l'OTAN

1110 Bruxelles, Belgique
Courriel : otandoc@hq.nato.int

De plus amples informations sur les relations OTAN-Russie sont disponibles sur les sites suivants :

(en français) www.nato.int/issues/nato-russia
(en russe) www.nato.int/russia

En Russie, on peut se procurer d'autres informations et publications auprès du :

Bureau d'information de l'OTAN

auprès de l'Ambassade de Belgique
Oulitsa Mytnaïa 3, 119049 Moscou, Russie
Tél. : +7 495 937 3640
Fax : +7 495 937 3809
Courriel : office@nio-moscow.nato.int

© OTAN